

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs les membres de la Commission Nationale du Débat Public, Mesdames, Messieurs,

Le SPIM est une association de Poissy, représentant les habitants de l'île de Migneaux et les riverains des bords de Seine, soit quelques milliers de personnes.

LA CNDP a inscrit au débat deux tracés, le ROUGE dit "de Chanteloup", et sa variante Verte. Ces tracés se confondent en réalité sur les deux tiers du parcours, et notamment sur Poissy.

Ce tracé « historique » nous le connaissons bien puisqu'il a déjà fait l'objet d'une annulation par 3 Premiers ministres ! Comment peut-il nous être à nouveau resservi ? Que vaut la parole donnée par le sommet de l'Etat à ses citoyens!? Et puis pourquoi a-t'il été annulé? Peut être tout simplement qu'il n'est pas viable, qu'il constitue un risque inacceptable pour les populations.

Un tracé ou Poissy serait saccagé de part en part. Un double viaduc de 25 mètres de haut et 40 mètres de large au milieu de l'île de Migneaux. Et au delà des quartiers d'habitation très peuplés : la rue des Migneaux, les quartiers de Beauregard et de la Coudraie. Mais aussi, des lieux de vie et de loisirs pour les Pisciacais et leur famille : Ecoles, collèges, infrastructures sportives, une Piscine de pleine Air, un centre de loisirs et une maison de retraite.

Ce projet nous promet un flot continu de 150 000 véhicules par jour dans la montée de Poissy. Des gaz toxiques, du bruit, des mauvaises odeurs. Un tracé qui passe à travers l'Ouest d'une ville de 40.000 habitants alors que les vents dominants sont d'Ouest et que l'activité y est concentrée à l'Est. C'est en plus l'irréparable saccage des magnifiques bords de Seine. Un biotope riche et encore intact sacrifié. Tout un patrimoine d'exception détruit, qui a pourtant notamment inspiré les peintres impressionnistes et inspire encore de nombreux artistes.

La position du SPIM est extrêmement claire : NON ! Non, Non et Non. Nous refusons tout projet ou aménagement de projet dans Poissy et sur l'île de Migneaux et plus généralement, tout projet passant en zone habitée.

Nous allons très précisément étudier le volumineux dossier transmis par vos services. D'ores et déjà nous avons quelques interrogations concernant le tracé BLEU. Pourquoi ce tracé semble proposer un passage en tunnel sous la forêt, au

lieu d'une tranchée couverte? Est-ce parce que ce tracé n'apparaîtrait plus comme l'un des plus chers ?! Pourquoi les évacuations des gaz semblent se faire exclusivement aux extrémités du tunnel, favorisant une concentration de rejets nocifs vers les zones urbaines. Notre rôle n'est pas de proposer des tracés alternatifs. Mais on nous fait comprendre qu'il est difficile de toucher à la forêt. Doit-on comprendre qu'une vie humaine ne vaut pas celle d'un arbre ?

Encore plus grave : comment ne pas avoir de légitimes inquiétudes sur l'impartialité des documents et du débat qui s'engage quand le Préfet Directeur de l'Equipement et maître d'ouvrage du projet annonce ce tracé comme « le meilleur » avant même l'ouverture du débat ?

Soyons clairs ! Ce qui nourrit notre IMMENSE détermination contre ce tracé, c'est la santé et la vie de nos enfants!

Des études médicales de renommée internationale, que nous tenons à votre disposition, démontrent, de manière effroyable, chiffres à l'appui, toutes les répercussions des gaz d'échappement sur la santé humaine, l'évolution des cancers et des maladies respiratoires, les problèmes d'Asthme en particulier chez les enfants. Vous ne pouvez pas prétendre ignorer ces Etudes qui affirment que la pollution provoquée par le trafic routier tue autant chaque année que les accidents de la route. Croyez vous que votre responsabilité juridique, voire pénale, ne serait pas engagée par un tel choix ? Si la décision de ce tracé devait être prise, elle le serait en toute connaissance de cause et personne ne pourrait se réfugier, comme pour le SANG CONTAMINE ou l'AMIANTE, derrière un pratique « On ne savait pas ».

Nous sommes ouverts au dialogue, mais nous n'accepterons jamais aucun tracé qui passerait en zone urbaine à Poissy. Tous les riverains de l'île de Migneaux et les pisciacais sont extrêmement mobilisés contre ce tracé et nous continuerons jusqu'au bout à nous battre. Avec tous les moyens qui sont à notre disposition et même si ce tracé devait être retenu. Il s'agit de la santé, de la vie et de l'avenir de nos enfants.

Au *Sommet de la Terre*, le Président de la République, M. **Jacques CHIRAC**, affirma :

« Nous sommes la première génération consciente des menaces qui pèsent sur notre planète. La première. Et nous sommes aussi probablement la dernière en mesure d'empêcher l'irréversible ».

Alors, croyez nous, Monsieur le Président, nous nous battons jusqu'au bout dans l'intérêt de tous pour empêcher l'irréversible !

Merci